

0 juillet 1936.

E NORMALE DE  
E-URSULE

3 août, se donner  
régé de vacances  
e suit:

our religieuses  
comprenant les  
économie domest  
ramme.

cours spécial d'ar  
de tenue de cuis

cours de filage

tions de pension  
avec enseignement  
00.

ment et diner au  
00.

bienvenue à toutes  
s'inscrivent s'inscrire.

Supérieure de l'École

ST-JUSTIN

Jeudi,

6 août 1936.

Vol. XV.

No. 39

Rédigé en  
collaboration

# L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-  
ministration

St-Justin,  
Co. Maskinongé.

## ET APRES?...

Le dix-sept août, au soir, une autre élection appartiendra à l'histoire...

Sera-t-elle la dernière flétrissure à notre nationalité? Le dernier pas vers la déchéance totale? Nous voudrions dire: non, avec toute la véhémence de l'homme, enfin victorieux et... libre. La vérité, cependant, exige moins d'absolu. Et les révélations d'importance qui semblent devoir se multiplier commandent une grave restriction.

Qu'importe!... Si l'électeur du Québec comprend son devoir pour le remplir, s'il discerne ses intérêts pour les protéger, ce sera malgré tout un véritable triomphe, et le début d'une ère nouvelle, plus spirituelle où la personne humaine s'accomplira dans cette harmonie prévue par le créateur.

ET APRES?

Les élections finies, la vie continuera... comme auparavant. Les gouvernants seront changés ou se seront changés: ce sera le seul nouveau. Quant au reste, comme hier. Et alors?

Le Canadien-français doit se souvenir qu'il "existe", qu'il est libre, qu'il est responsable. Et que l'Etat québécois n'a pas pour mission de le nier, mais de l'aider à s'accomplir.

Que l'électeur comprenne que la boîte au scrutin où il dépose son bulletin n'est pas, ne doit pas être le tombeau où s'enferment sa réalité, sa liberté, sa responsabilité!

Par l'élection, il se choisit des gouvernants; il ne se fait pas esclave. Par l'élection, il s'affirme dans sa réalité, dans sa liberté et dans sa responsabilité à condition, bien entendu, qu'il évolue en dehors des partis politiques, ne donne aucun crédit à la presse politique de parti, et vote librement sans céder à la pression d'aucune nécessité économique; il ne se nie pas.

Alors, c'est la vie normale qui, un moment troublée, reprend son cours: l'électeur devient plus simplement le cultivateur, l'ouvrier, le professionnel, etc., etc...

Une élection, c'est donc, si l'on permet une comparaison empruntée au droit maritime, "un incident de route" dans la vie du cultivateur, de l'ouvrier, du professionnel, etc., etc...

Cet incident, si important soit-il dans ses conséquences ne doit pas faire oublier la continuité de la vie, l'obligation pour chacun de travailler dans l'intérêt du bien commun et d'accomplir son destin.

Le Canadien-français doit se rappeler sa dignité d'homme et sa dignité de Français.

La première lui apprendra que son activité sociale et économique ne doit pas s'intégrer dans celle de l'Etat, mais s'accomplir souverainement; que la noblesse et la fécondité de sa vie se fondent sur le risque, qu'il est à lui-même sa Providence; que l'Etat ne doit pas être autre chose que la personification de l'ordre et de la justice et que, chaque fois qu'il est autre chose, il nie l'homme lui-même.

Sa dignité de Français lui dira son devoir envers sa race, réveillera son "instinct de conservation. Le Canadien-français veut vivre. Et comme Canadien-Français. Il le veut ardemment, puissamment. C'est son droit. Droit de nature. Inviolable. Mais violé par des ennemis de notre nationalité qui multiplient les obstacles. Peine perdue. Quand un Canadien-Français veut... ne mesurez pas l'obstacle: il n'est rien.

En conséquence, entreprenons une intense campagne d'éducation nationale pour retremper l'âme de nos enfants aux forces vives de notre nationalité.

Pratiquons "l'achat chez nous" aux fins de conserver pour nous la puissance économique essentielle à notre survivance ethnique et à notre perfectionnement intellectuel et moral.

Instaurons lentement, mais puissamment l'organisation professionnelle dans le dessein de protéger notre liberté et d'augmenter notre responsabilité et aussi pour introduire entre l'homme et l'Etat la tension spirituelle que l'on doit y trouver...

\* \* \*

ET APRES?... Les gouvernants élus, la vie continuera... Mais, il nous appartiendra de prendre conscience de notre véritable grandeur, de notre dignité d'homme et de Français, aux fins de défendre notre "réalité spirituelle, au prix de notre responsabilité" contre notre absorption totale par l'Etat... Un ordre nouveau s'élabore par nous pour nous.

J.-E. De La LAURENTIE.

## L'HONORABLE JAMES CUTHBERT, Jr

1769-1849

James Cuthbert naquit au manoir de Berthier, le 4 juin 1769 et fut baptisé à Montréal, le 29 du même mois, par le ré-

vérend David Chabrand De-Lisle, pasteur anglican de cette ville. Il était le deuxième fils de James Cuthbert, seigneur de Berthier et de Catherine Cairns.

James Cuthbert reçut son instruction au collège catholique des jeunes nobles écossais, à Douai, en Flandre. Il y apprit le français et la doctrine catholique.

Entré dans l'armée anglaise, il servit en qualité d'enseigne au 60 régiment d'infanterie, appelé le Royal American, (1797). Son père étant mort en 1798 probablement, il quitta l'armée. Ayant hérité de la seigneurie de Berthier il en habita le manoir jusqu'à sa mort.

James Cuthbert se présenta en 1796 comme représentant du comté de Warwick. (1) Il fut élu le 20 juillet. Il remplaçait Louis Olivier. L'autre député fut Gaspard de Lanaudière, de Lavaltrie. (2) Cuthbert fut député jusqu'au 18 décembre 1811 où il fut appelé au conseil législatif. Il siégea à ce conseil de 1811 jusqu'à la suspension de la Constitution de la province, le 27 mars 1838. Il fut membre du Conseil Spécial du 2 avril 1838 au 10 février 1841 et président de ce corps, du 2 avril 1838 au premier juin suivant. En 1832, l'honorable James Cuthbert avait fait signer des pétitions contre le projet d'Union (3)

M. Cuthbert fut fait lieutenant-colonel de la division de milice de Berthier, puis il fut transféré au commandement du troisième bataillon de la milice d'élite incorporée, avec quartier à Berthier, le 28 mai 1812, ce bataillon comprenait plus de 1820 hommes. Le colonel Cuthbert se retira du service militaire le 25 septembre 1813.

Le 25 juin 1828, un octroi de terre de 1200 acres lui fut fait, dans le canton de Brandon, comté de Berthier. (4)

L'honorable James Cuthbert avait été nommé, en 1820, grand-voyer de la Province, à la place de M. François Baby décédé. (5) M. Cuthbert avait épousé en premières noces, en 1802, Marie-Claire Fraser, fille du juge John Fraser, de Montréal. Elle mourut à Montréal, le 10 janvier 1811, âgée de 32 ans, et fut inhumée à Berthier, sous le banc seigneurial, le 16 janvier.

Il convola, en 1814, avec Marie-Louise-Amable Cairns, née à Québec et élevée chez les Ursulines de cette ville, mais résidant lors de son mariage, à la Rivière du Loup (en haut). Toutefois le mariage fut célébré à Saint-Cuthbert le 29 juin 1814.

L'honorable James Cuthbert est décédé en son manoir de Berthier, le 4 mars 1849, âgé de quatre-vingts ans et il fut inhumé sous le banc seigneurial dans l'église de Berthier.

De son deuxième mariage, il avait eu quatre fils et deux filles; ce sont: Jacques, mort célibataire; Arthur, mort célibataire; Charles-Alfred décédé en 1866; Edouard-Octavien-Agapit, né le 3 décembre 1828, mort le 23 juillet 1890; Julia épousa le capitaine Stewart qui devint plus tard Sir Siméon

Stewart; Fannie, épousa Pierre Lévesque, de Montréal.

Son épouse est décédée à Berthier, le 25 juillet 1878, âgée de 90 ans, elle fut inhumée dans le cimetière de Berthier. (6)

Son fils, Edouard-Octavien-Agapit hérita de la seigneurie.

RICLES.

(1) C'était le nom que portait alors le comté de Berthier.

(2) Son frère Ross Cuthbert fut député de 1800 à 1810.

(3) Rapport des archives publiques du Canada, 1913, page 136.

(4) Liste des terrains concédés par la Couronne dans la Province de Québec, de 1763 à 1890, p.164.

(5) Cf Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1928-29, page 135, Histoire de Sorel page 153.

(6) Cf James Cuthbert de Berthier et sa famille, Dr F. J. Audet, Mémoire de la Société Royale du Canada, troisième série, 1935, Tome XXIX. Pages 140 et ss.

## Le Frère André, C.S.C., célèbre sa 91<sup>ème</sup> année

LE NEUF AOUT

L'homme de Dieu.

Le cher Frère André, C.S.C., né à Saint-Gregoire d'Iberville, célébrera le 9 août sa 91<sup>ème</sup> année. L'âge a voué quelque peu notre nonagénaire; il n'en garde pas moins une vitalité surprenante. Sa seule raison d'être, c'est son oeuvre: la dévotion à Saint-Joseph qui doit rayonner du Mont-Royal sur toute l'Amérique et sur le monde entier. C'est le secret de sa vigueur et de sa longue vie. C'est aussi la seule vraie explication du développement si rapide de l'Oratoire. La foule, qui continue de gravir sans cesse et tous les jours de l'année, la pente qui conduit à la Crypte, voilà le grand miracle, c'est le miracle des miracles. Il y a trente ans à peine que ce mouvement existe et déjà l'on connaît l'Oratoire Saint-Joseph dans le monde entier comme un centre très actif de pèlerinage. Evidemment le doigt de Dieu est là. L'homme de premier plan dont Dieu se sert, c'est le Fr. André. Au fond de sa cellule, par sa prière et sa mortification, il a tout mené à bonne fin. Le ciel et la terre semblent lui obéir.

La vie de l'oeuvre.

Le Frère André verra-t-il la fin de son oeuvre? Il reste tant de travaux à exécuter et le vénérable Frère se fait si vieux! Quel triomphe certes ne serait-ce pas pour le Christ lui-même, le jour où l'on pourrait recevoir la foule dans l'église supérieure. Triomphe solide qui ne se résume pas à une simple dévotionnisme mais qui par l'in-



Le Frère André, C.S.C.

tercession et l'exemple de St Joseph, jette à genoux, devant le Christ-Roi, fervents et pêcheurs, grands et petits. L'oeuvre de la transformation morale qui s'opère sur le Mont-Royal est des plus efficaces parce que constante, discrète et profonde. Les guérisons et les faveurs temporelles, au nombre d'une quarantaine par jour en moyenne, ne comptent plus devant l'action mystérieuse de Dieu sur les coeurs et sur les âmes. Face à la grande nature qui s'offre aux yeux à l'Oratoire, tout visiteur se sent saisi d'une grande émotion religieuse, en mettant le pied sur le sol consacré de saint Joseph, ou en pénétrant dans la crypte où vacillent, dans la demi-obscurité, les mille veilles aux couleurs de feu. Les colonnes de béquilles et d'ex-voto qu'entourent la statue de saint Joseph, dans un envoutement de mur, retiennent l'attention. Ces choses silencieuses ont un langage qui élève et qui avive en nous un idéal supérieur. L'Oratoire Saint-Joseph, c'est comme un poste de vigie sur le monde. Eglise supérieure.

Tout est encore inachevé cependant. Tout appelle l'église supérieure et son dôme. Quand l'heure de Dieu aura sonné, l'oeuvre trouvera, certes, les moyens nécessaires pour se compléter. Il faudrait encore un an de travail pour fermer l'église et des ressources considérables que nous ne pouvons pas espérer du point de vue humain. Le Père André contempera-t-il de ses yeux au moins ce commencement de la fin? Nous voudrions le croire. Nous voudrions en cet anniversaire donner cette espérance au vénérable serviteur de saint Joseph, nonagénaire, affaibli par l'âge et le travail; nous voudrions dire aux amis de saint Joseph; ce sera la joie des 91 ans du Frère André de voir le temple de saint Joseph prendre son essor sur le Mont-Royal et projeter son influence bienfaisante sur l'Amérique et sur le monde. Contentons-nous de le désirer et de souhaiter au cher André de vivre assez longtemps pour voir l'oeuvre de Dieu s'achever sur le versant du Mont-Royal.

L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. Gagné & Fils

Éditeurs-Propriétaires, SAINT-JUSTIN, QUEB.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Écho sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

L'ORGANISATION CORPORATIVE AU CANADA

Le caractère à la fois doctrinal et pratique des travaux de la Semaine Sociale des Trois-Rivières lui permettra d'exercer une grande influence sur l'opinion.

L'ÉCOLE D'ACTION CATHOLIQUE

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal tient à exprimer publiquement sa reconnaissance à tous ceux qui ont contribué au succès vraiment remarquable de l'École d'Action catholique tenue du 27 au 30 juillet dernier.

CONCOURS BOLCHEVISTE ASSURÉ AU "RASSEMBLEMENT POUR LA PAIX" A MOSCOU

Genève, 13 juillet. — La "Correspondance internationale", organe du Komintern, a publié dans son dernier No une déclaration du fameux Comité mondiale "contre la guerre et le fascisme".

LE "KOMINSOMOL" SUISSE MANOEUVRE

Genève, 15 juillet. — Pour préparer le Congrès international des Jeunes pour la paix, à Genève, une conférence de la jeunesse vient d'être convoquée à Olten.

MONOLOGUE DE LA PLUIE

Je suis la pluie... Ma fonction, ma raison d'être, que dis-je, ma condition d'existence: c'est de tomber...

point de départ d'une lutte pour la formation d'un Front de la paix, englobant les masses populaires de tous les pays.

Ce texte veut dire simplement que le Komintern et ses auxiliaires s'emparent du "Rassemblement" pour organiser sous le couvert du pacifisme une vaste campagne d'agitation révolutionnaire.

LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANÇAIS

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessins de fabrication et droits d'auteurs accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de juillet 1936.

MARQUE DE COMMERCE

Mot: "DI-SO-MA" pour la vente d'un remède. J.-R. Gauvreau de Montréal.

DROITS D'AUTEURS

"OSONS" par J.-H. Marcotte de Montréal.

LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languisantes, Retour de l'âge.

ne peut lutter longtemps contre la plus faible pluie et que, dans ce duel inégal, il est bientôt transpercé.

Je puis être brutale, si je veux; alors je frappe les carreaux et je fouette les vitres.

Je vais quelquefois jusqu'au crime; je noie, les semailles, je mine la maçonnerie et j'inonde les chemins.

Je suis musicienne à mes heures; je chante désolément sur les feuillages épais des sous-bois.

Je suis peintre aussi. Nul artiste ne trouva brillantes couleurs que celles qui me servent à enluminer ma carte de visite: l'arc-en-ciel.

Averse, Averse, Averse encore... Je suis d'une force peu commune, puisqu'il suffit d'une petite pluie pour abattre un grand vent.

Je suis une excellente femme de ménage; je lave les trottoirs, je lessive les chaussés, je rince les toits.

Je suis hygiéniste de la nouvelle école; je ramone l'atmosphère, je purifie l'air, j'assainis le sol.

Je suis l'hydrothérapie botanique; je suis la douche des petites pois, le tub des salades et le bain des fraisières.

Je suis l'ami des colimaçons, des canards, des grenouilles, des cochers de fiacre, des compagnies d'omnibus.

Je suis l'excuse des gens fatigués qui rentrent en retard chez eux.

Je suis la cause, je suis l'effet, je suis le prétexte et je suis l'excuse.

Enfin, je suis un élément... de gaieté, puisque, lorsqu'il pleut, tout "rigole".

Et c'est pour toutes ces raisons "qu'il ne faut pas insulter une pluie qui tombe."

Miquel ZAMAÇOIS.

BREVETS D'INVENTIONS

359,123 J.-A. Bray et W. Brault de Montréal. "Couvercle de trou d'homme".

359,146 J.-G. de la Minardière, J.-E. Laurin et V.-E. Lambert de Montréal. "Capsuls de bouteille".

359,185 A.-W. Charest d'Outremont. "Presse de semelle de chaussure".

359,373 J.-H.-H. Côté de Montréal. "Poulie à gorges".

359,500 F.-J. Codère de Montréal. "Boîte à marchandise".

359,501 F.-J. Codère de Montréal. "Dispositif de contre de boîte".

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE

AMherst 5932

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE

AMherst 5932

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE

AMherst 5932

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE

AMherst 5932

Farley et Gustave Lamarche de Montréal.

Le journal local

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison.

TEL. 32

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas.

33 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

MASKINONGE, P. Q.

Tél. 30

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

MASKINONGE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE

AMherst 5932

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

MONTREAL

Entrez et sonnez

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Aro et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau

9 à 12 hrs a. m.

2 à 5 hrs p. m.

7 à 8 hrs p. m.

TEL. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien-Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Dr J.-Aimé Dussault

Chirurgien-Dentiste

1222a Visitation

MONTREAL

Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de

10 A.M. à 5 P.M.



Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languisantes, Retour de l'âge.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE. SAINT-JUSTIN, P. Q.

QUEST-CE QU'UNE FAMILLE CHRETIENNE?

Plus d'une fois, il vous est arrivé d'entendre ou de faire la louange de telle famille de votre connaissance, ses nombreuses qualités se résumaient d'ordinaire par ces mots: "C'est une bonne famille..."

Quand, de nos jours on voit les enfants si peu portés à l'obéissance et au respect, quand on constate le laisser-aller, l'indépendance d'un trop grand nombre de nos jeunes, le snobisme et la vie matérielle de beaucoup de ménages, on se demande ou seront, demain nos familles chrétiennes?

Dans une bonne famille, le père et la mère président à tout, rien ne se fait sans leur avis, ils sont les gardiens de l'autorité, de l'ordre, ils veillent... aussi, les enfants habitués dès leur bas âge à la soumission et au respect sont attentifs à ne rien faire qui puisse chagriner leurs parents.

Une famille chrétienne est celle où l'on pratique la vertu simplement, sans ostentation, sans souci de ce qu'en pense le voisin, sans respect-humain. Le bien est chose difficile à réussir: l'aide de plusieurs est souvent nécessaire, c'est pourquoi les membres d'une même famille unissent leurs efforts, s'entraident, s'édifient les uns les autres.

d'inimitiés. Une famille chrétienne est celle où l'on s'aime véritablement. Les joies s'y partagent comme les tristesses, les unes en sont diminuées, les autres augmentées. L'affection, le support, les prévenances aimables, les soins empressés font partie du menu quotidien, ils composent la trame de la vie de chaque jour ils ne se réservent pas aux seuls visiteurs mais s'étendent à tous les membres de la famille, petits et grands. La famille où l'on s'aime cordialement, où l'on travaille ensemble, où l'on s'aide fraternellement à se rendre meilleurs cette famille est une heureuse famille.

La famille chrétienne est celle où le pauvre est aidé, où la misère est comprise et soulagée, où l'on aime à partager son bonheur avec d'autres moins fortunés. La famille chrétienne qui a quelques richesses ne se croit pas à l'aise pour sa seule jouissance; elle fait le bien sans ostentation. Quand d'autres trouvent une foule de prétextes pour se dispenser d'une bonne oeuvre ou d'une aumône, la famille chrétienne fait sa large part sans s'en attribuer un trop grand mérite.

La famille chrétienne est celle où Dieu est servi le premier par la prière en famille le matin et le soir, par le Benedictus et les Grâces avant et après les repas, par l'assistance à la messe, par la fidèle observance du dimanche et par l'accomplissement de tous les devoirs religieux. Dans cette famille, on observe les règles de la justice et de la charité, les enfants savent qu'ils doivent respect et soumission à leurs parents.

Si toutes les familles qui composent nos paroisses canadiennes étaient à ce point scrupuleuses de leurs devoirs, nous verrions bientôt le véritable bonheur s'installer à nos foyers. Ce ne sont pas les richesses ni les honneurs qui donnent le bonheur mais bien la vertu et le contentement intérieur qu'apporte avec elle la conviction du devoir accompli.

Jeanne Le Franc.

Qu'est-ce qu'un journaliste?

Il est l'homme de tous et l'homme de tous les jours; par lui, les hommes obtiennent les avantages qu'ils briguent et ils se servent de lui comme intermédiaire dans leurs moyens de publicité.

Cependant, on n'attache pas une grande importance au métier de journaliste parce qu'on ne sait pas toujours les difficultés rencontrées dans la préparation du journal. Le journaliste doit penser à ce qu'il écrira, il doit ramasser et compiler des documents, il doit vérifier l'exactitude des faits, il doit abréger et clarifier de longs discours, etc.

Le journaliste, sujet à la censure, est aussi un censeur des membres de la société; il se cabre devant les injustices commises, soit par des hommes indignes qui ont pu se hisser à des postes de responsabilité.

Le journaliste a une tâche bien rude; son devoir consiste à éclairer tout le monde; il a mission d'assainir l'opinion publique de la mettre en garde contre elle-même et contre des jugements trop rapides. Il doit dénoncer les intrigues nouées pour exploiter les petites gens; il lui faut garder une superbe indépendance et un dédain des honneurs et des basses flatteries pour fustiger les entreprises ou transactions honteuses, faites au détriment du bien public.

Le peuple, a-t-on coutume de dire, a les épaules larges, mais on n'abuse pas de lui indéfiniment, et il trouve toujours un défenseur qui le ven-

ge des affronts qu'il a essayés. Le journaliste n'a pas seulement une tâche négative, il en a une positive et constructive; tantôt il était l'ingénieur qui freine, maintenant il est le promoteur des grandes initiatives; il suggère des réformes; il propose des conventions, des nominations; il pourvoit de mille manières au bien-être général; il préconise l'embellissement de nos cités; il défend la cause si maltraitée du tourisme; il se fait le champion de sa région; il protège la petite industrie; il défend les syndicats contre l'oppression; il recommande l'achat chez nous par lequel nous paralyserons le capital étranger et par lequel nous empêcherons l'infiltration étrangère.

Le journaliste consciencieux protège la vérité contre l'erreur, même quand il ne peut pas prouver cette dernière par une preuve écrite; ainsi dans le film "The Exclusive Story" on accuse un journaliste d'avoir dénoncé une combine louche et on lui demande s'il pourrait prouver ses assertions devant les tribunaux. Sa réponse est presque narquoise: "Non, dit-il, mais ce que j'ai dit n'en est pas moins vrai, car les gens de cette espèce sont généralement assez fins pour faire disparaître toute trace de leur infâme stratagème."

Père de la vérité et ennemi de l'impérialisme, le journaliste ne demande en retour de son immense labeur et des responsabilités qu'il assume, qu'un peu d'encouragement et quelques sous pour assurer son existence et celle de son journal.

Jean LEBRUN.

François Hertel en captivité

Né le 3 juillet 1642, il était le fils du premier colon trifluvien, Jacques Hertel. Elevé dans une atmosphère d'intense piété, où l'héroïsme était monnaie courante, ce jeune trifluvien avait une âme bien trempée. Il le montra en maintes circonstances, mais c'est surtout dans l'épreuve qui le frappa au cours de l'année 1661 qu'apparut, dans un riche éclat, sa force de caractère.

J'ai voulu consigner un événement qui, à l'époque héroïque de notre ville, n'aurait rien d'exceptionnel, l'embuscade iroquoise puis la dure captivité, avec l'horreur des supplices qui l'accompagnaient. La victime: un jeune homme de 19 ans, "bien fait, délicat, et qui était les délices de sa mère, écrit la Relation de 1661. Surpris par quatre Iroquois, François Hertel se laissa capturer sans résistance, parce qu'il craignait de ne pas être en bon état pour mourir. De sa lointaine captivité il écrit au père Lemoine "Mon Père, si je pouvais avoir le bonheur de me confesser!... Je me recommande à vos bonnes prières, particulièrement au saint Sacrifice de la Messe. Je vous prie de faire mes baise-mains à ma pauvre mère, et la consoler". Puis, plus bas, sur la pauvre écorce qui lui tient lieu de papier à lettres, ces lignes d'une émouvante grandeur: "Mon Père, je vous prie de bénir la main qui vous écrit, et qui a un doigt brûlé dans un calumet, pour amende honorable à la majesté de Dieu que j'ai offensé, l'autre a un pouce coupé, mais ne le dites pas à ma mère". Des accents de cette héroïque s'ublimité ne peuvent jaillir que de grandes, de très grandes âmes.

A sa mère, le prisonnier écrivait cette lettre touchante: "Je sais bien que ma prise vous aura bien affligée, je vous demande pardon de vous avoir désobéi. Ce sont mes péchés qui m'ont mis dans cet état où je suis. Je vous prie de dire aux bons confrères de Notre-Dame qu'ils prient Dieu et la sainte Vierge pour moi, ma chère mère, et vous et toutes mes soeurs.

C'est votre pauvre Fanchon"

François Hertel a eu dans la suite une existence militaire qui l'a mis au rang des chefs les plus réputés et lui a mérité dans toute la colonie le surnom de Héros. Il fut ennobli pour ses extraordinaires faits d'armes, mais je ne crois pas que ses exploits lui fassent plus honneur que les nobles sentiments dont témoignent les lignes citées plus haut.

Méfais de la fumée

Le Dr John du P. Langrishe, professeur d'hygiène publique à l'Université d'Edimbourg, a décrit les méfaits de la fumée qui flotte au-dessus des centres industriels et leurs voisinages.

Le nombre des mortalités causées

AVIS AUX CULTIVATEURS

Le garage JULIEN ET VEILLET de Louiseville a en mains plusieurs chars et camions usagés à vendre à sacrifice ou à échanger pour chevaux, voitures, bois de sciage, etc. etc.

Une visite est sollicitée.

GARAGE JULIEN & VEILLET

Rue St-Laurent,

LOUISEVILLE, P. Q.

par les affections cardiaques et pulmonaires, explique M. Langrishe, augmente en proportion directe du volume de la fumée et de la durée de sa présence dans l'air. Les victimes se recrutent surtout parmi les enfants et les vieillards dont la résistance physique est moindre. A force de respirer un air chargé de particules de carbone et de goudron, les citadins ont des poumons comme ceux des mineurs, noirs et irrités; le terrain se trouve tout préparé pour la tuberculose.

Les nuages de la fumée empêchent encore la diffusion des rayons solaires, principalement des rayons ultraviolets, si nécessaires au développement du système osseux dans les jeunes organismes puisqu'ils favorisent l'assimilation de la chaux et du phosphore dont ce système a besoin. M. Langrishe déclare qu'à Manchester, importante ville manufacturière, la radiation solaire est, en moyenne annuelle, 26.9 pour cent seulement de la moyenne de Timberley, six milles au sud, où règne une atmosphère plus pure.

La fumée, poursuit le professeur déprime aussi les esprits, diminue la capacité de travail, rend les gens irritables, augmente la fatigue. Elle est en outre très nuisible aux pâturages et aux jardinages. Dans le district minier de Lancashire, par exemple, la fumée est cause qu'aujourd'hui trois acres de pâturages peuvent à peine nourrir une vache quand une acre suffisait jadis à trois animaux. Enfin, la fumée détériore les édifices et impose aux familles des dépenses beaucoup plus fortes pour la toilette des maisons et pour la lessive.

M. Langrishe rappelle qu'au temps du roi Edouard Ier, on allait jusqu'à condamner à la potence les personnes qui causaient une nuisance par la fumée. S'il fallait appliquer une sanction aussi sévère de nos jours, les pendus seraient légion. N'empêche que la fumée est devenue une des ennemies les plus redoutables des populations urbaines et qu'il im-

porte de la combattre avec vigueur. L'air pur n'est pas moins indispensable aux habitants d'une grande ville que l'eau pure et des aliments sains.

Refaire une société chrétienne

"L'Eglise, dit M. le chanoine Teller de Ponceville, ne fait pas les élections: elle fait les électeurs."

La tâche de l'Action catholique est de former des hommes et, dans tous les milieux, de préparer des chefs aux yeux clairs, au coeur propre, aux mains nettes, et marqués au front du signe de la compétence.

C'est un devoir pour les catholiques de s'intéresser à l'action politique, moins en récriminant, qu'en apportant des remèdes et en montrant que nous avons la solution des problèmes qui préoccupent nos contemporains.

Cette solution, elle est dans la doctrine sociale de l'Eglise, dans la doctrine de l'Evangile que le Pape nous redonne comme un code de vie. Travaillons ensemble à refaire une société charpentée chrétiennement à la lumière des Encycliques.

Ce n'est pas l'Evangile qui a fait faillite: c'est nous qui nous sommes détournés de la grande loi de l'amour.

Quel est alors le devoir des catholiques?

Se regrouper autour de l'Eglise et s'efforcer de penser mieux pour agir plus efficacement. Nous avons nous aussi notre plan pour bâtir la cité de demain: le plan de l'Evangile; notre étendard: celui du Christ; notre ligue: l'Action catholique. Prenons pleinement conscience de nous-mêmes. Ne soyons point des catholiques diminués, toujours à la remorque des autres. Puisque l'Eglise nous met en possession des vérités éternelles, marchons à sa lumière et nous serons dans la masse, le ferment intact qui régénère.

Advertisement for VOGUE Cigarettes. Includes image of a pack and text: PAPIERS À Cigarettes VOGUE D'UN BLANC PUR Gros Livret AUTOMATIQUE Double 5¢

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone 8. —

Dr Avellin Dalcourt

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu et Ste-Justine.

MASKINONGE, P. Q.

10 au 15 août 1936 37ième EXPOSITION DE LA VALLEE DU ST-LAURENT Trois-Rivières, Qué.

Tenue sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté des Trois-Rivières. Ouverte à 11 comtés.

\$15,000 en prix

Grand déploiement agricole et industriel.

GRANDES COURSES DE CHEVAUX TROT ET AMBLE

10 ATTRACTIONS SENSATIONNELLES DE VAUDEVILLE.

Chaque jour et tous les soirs en face de la Grande Estrade. Et les fameux

Spectacles Forains "Gruberg's World's Exposition Shows.

Un monde de merveilles. — Pour la première fois au Canada.

Auguste Garceau, Président Wellie Poisson, Gérant Gaston Panneton, Secrétaire

# Nos Courriers

## St-Didace

### Baptême

A M. et Mme Jos Lagacé (Florinda Lefrançois) un fils, baptisé sous les noms de Joseph Jean Claude. Parrain: Robert-Paul Lagacé; marraine: Paula Lagacé, frère et sœur de l'enfant.

### Divers

M. et Mme Charles-Edouard Barrette, chez leurs parents, M. et Mme Siméon Barrette pour un mois.

Mlle Bernadette Chartrand, de Montréal, a passé un mois chez M. Edouard St-Cyr.

M. et Mme Théodule Pichette et leurs fillettes Jacqueline et Georgette ont passé une semaine chez leurs parents M. et Mme Edmond Pichette.

Actuellement chez M. Siméon Barrette: Mlle Cécile Paquin, de Montréal.

Mlle Marie-Jeanne Hamelin, du presbytère de St-Edouard a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Edouard Hamelin.

De passage ces jours derniers chez M. et Mme Edouard St-Cyr: Mme Médard Lafrenière, M. Godfrôid Morin, M. H. Bergeron, Mme Alfred Lefebvre, Mlle Cécile St-Cyr, M. Alphonse Doyon.

Mlle Rita Désy, de Québec est actuellement chez son oncle, M. Antonio Hamelin.

Mlle Cécile Laurendeau, de St-Barthélemy est actuellement chez M. et Mme Alcide Boisjoli.

## Maskinongé

Dimanche le 26 juillet, M. et Mme Frs-Xavier Gravel, accompagnés de M. et Mme Georges Dufresne, de Mlle Blandine et de M. Lucien Dufresne, de St-Félix de Valois, en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Ils visitèrent Québec et les familles de MM. Antonio, Alcide et Conrad Gravel, tous de St-François-d'Assise de cette ville. Ils visitèrent également Soeur St-Jean du Tabernacle, en mission au couvent de Gentilly.

Mlle Solange Gravel, des Trois-Rivières, en vacances chez son père, M. Frs-Xavier Gravel et chez ses sœurs, Mmes Edouard Lachance, de St-Jean d'Iberville et Philippe Sarrasin, de Berthierville.

M. Narcisse Lessard, de St-Paul, Minnesota a passé quelques jours chez ses neveux MM. Ernest, Wilfrid et Emile Lessard.

Mme Octave Morissette et ses enfants: Andrée, Thérèse et Bernard sont actuellement en vacances chez des parents à Trois-Pistoles, Mont-Joli et Rivière du Loup.

Le 31 juillet, M. et Mme Hormidas Branchaud, se rendaient à Ville St-Laurent pour la prise d'habit de leur fille Lucile, en religion Sr Marie de St-Elmer, chez les S.S. Marie Réparatrice. Etant aussi pré-

chez son père M. J.-O. Paquin et autres parents.

Le Dr et Mme Ls.-Jules Lafrenière de Montréal, de passage chez M. W.-B. Lefrenière dernièrement.

Mme Donat Desaulniers de Montréal, en visite chez M. Joseph Desaulniers.

### Baptêmes du mois de juillet

Le 19 juillet: Marie-Reine, Clairette Pauline, enfant d'Arcade Michaud et Irène Lemyre. Parrain Edouard Lafrenière, marraine Corona Lemyre son épouse.

Le 24 juillet: Joseph, Roch, Marcel, enfant de Téléphore Dupuis et Dolosa Boucher. Parrain Henry Dupuis, marraine Hermine Boucher.

Le 26 juillet: Marie-Anne, Claire, enfant d'Hector Durand et Emérentienne Ross. Parrain Louis Ross, marraine Rose-Anna Adam.

### FUNERAILLES DE M. JOSEPH LUPIEN

Le vendredi, 24 juillet, s'éteignait doucement au milieu des siens, M. Joseph Lupien époux de Dame Mériilda Paquin. Les funérailles eurent lieu le 27 à 9 1/2 hrs. La levée du corps fut faite par M. l'abbé André Morin, vicaire en cette paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Pothier Paquin, curé de St-Narcisse, cousin du défunt. La dépouille mortelle était portée par six neveux: MM. Chs. Désirée Paquin, Alfred Trudel, Aimé Lemyre, Maurice Verfeuille, Alphonse Dupuis, Albertino Lacombe.

La collecte fut faite par le Dr Wilfrid Paquin de St-David d'Yamaska et le Dr Julien Sicard de Grand'mère.

Dans le cortège on remarquait: M. L.-J. Thisdel, M.P.P., Arthur, Azarias et Albertino Lupien, fils du défunt; ses filles: Mmes Omer Ayotte (Alice), Donat Ayotte (Laura), Sylvain Gervais (Albertine), Ferdinand Béland (M.-Anne), M. Legault, Roadmaster du C.P.R., MM. Gaspard Dupuis, Edmond Champoux, M. et Mme Joseph Trudel, M. Antoine Lupien, M. Napoléon et Dominique de Carufel, Joseph Paquin, MM. Arthur Picotte, Joseph Clément, Joseph de Carufel, Edouard Guinard, Honoré Masson, Chs.-Ed. Bellemare, Hormidas Bruneau, Joseph Croisetière, Arsène Lacombe, Omer Bastien, Pierre Dalcourt, Médard Lafrenière, Joseph Gagnon, Origène Lemyre, Bernard Laurendeau, Laurent Desjarlais, Chs.-Olivier Lemyre, Arthur Lemyre, Napoléon Trudel, Ubald Gaboury, Antoine Lemyre, Armand Dupuis, Gérald Lemyre, Doria Rinfret, Edouard Fréchette, Joseph Vincent, Yvon Trudel, Joseph Cournoyer, Joseph Saucier, Donat Croisetière, Wilfrid Bergeron, Joseph Bastien, Léopold Bastien, Louis Jules Vanasse, J.-Bte Bastien, Antonin Laurendeau, M. Edouard Wolfe, Adrien Clément, Joseph Béland, Gérard Lincourt, Simon Dupuis, N. Borel, M. Arthur Lessard.

Mlle Ena Bergeron, fille de M. Joseph Bergeron, institutrice dans le rang de Fontarable a dit Adieu à ses parents et amis pour entrer chez les Soeurs Ursulines des Trois-Rivières.

Nous lui souhaitons meilleurs vœux de persévérance dans la belle carrière qu'elle a choisie.

**Va et vient:**— M. et Mme Wilfrid Leblanc, de Ste-Ursule; sont allés aux Trois-Rivières lundi matin assister à une cérémonie de vœux perpétuels soeur de Mme Leblanc, religieuse chez les RR.SS. filles de Jésus.

Mlle Simone Lambert étudiante garde-malade à St-Jean de Dieu est dans sa famille pour une quinzaine de jours.

Mlle Adrienne Bergeron, des Trois-Rivières est arrivée passer quelques jours chez M. Arthur Lessard.

Jean-Paul Dupuis, Mlles Gisèle et Thérèse Dupuis, M. et Mme Leclerc, M. et Mme Adolphe Bastien, Mme Alfred Trudel, Mlles Jeannette Dupuis, Marthe Hébert, Mme Lactance Lamarche, Jeanne d'Arc Patry, Louisa Lacharité, Pauline Champagne, Gabrielle Paquin, Blanche Poirier, Antoinette et Francisca Bruneau, Anne-Marie Lemyre, Alice Bergeron, Germaine Croisetière, Mme Joseph Patry, Mlle Germaine Patry, Mmes Napoléon Massicotte, Mme Téléphore Drainville, Ovila Gagnon, Joseph Drainville, Mlles Germaine Gagnon, Rose Guinard, Mme Aldino Champagne, Mlles Rose Clément, Yvette Bourassa, Mme A. Ayotte, Mlles Anita Gagnon, Georgette Vanasse, Flore Béland, Simonne Morissette, Yvette Dupuis, Simonne Dupuis, Anne-Marie et Germaine Guinard, Mme Wilfrid Boucher, Mme Yvon Trudel, Mme Alphonse Lafrenière, Mme Ernest Vanasse, Mlle Yvonne Boucher, Mme W. Bergeron, Mme Aimé Dugas, Mlles Aldéa Lemyre. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

## Ste-Ursule

### Mariage:

Mercredi dernier à 9 heures en l'Eglise paroissiale avait lieu le mariage de Mlle Léa Bergeron, fille de M. Joseph Bergeron avec M. Armand Beauregard, fils d'Aimé Beauregard. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs. M. le vicaire Gaboury, officiait. La chorale des filles de la paroisse fit les frais du chant, sous l'habile direction de Mlle Raymonde Juneau, directrice. Les mariés entrèrent dans l'Eglise au son d'une marche nuptiale joué par l'organiste Mlle R. Blanche Lessard.

1er cantique par le chœur "Seigneur je suis à toi".

2e cantique "O Rex Mirabilis", Solistes Mlles Madeleine Gagnon et Madeleine Lessard.

3e cantique "A l'ombre de ton sanctuaire" solistes Mlles Ernestine Lessard et Suzanne Lessard.

Dernier cantique par le chœur, "Voici le jour qui sonne au ciel".

Après la réception, il y eut cérémonie chez M. Joseph Bergeron, père de la mariée et le soir les mariés se rendirent à Sainte-Angèle chez M. Beauregard.

A ces nouveaux époux les meilleurs vœux de "Bonheur".

### Départ:

Mlle Ena Bergeron, fille de M. Joseph Bergeron, institutrice dans le rang de Fontarable a dit Adieu à ses parents et amis pour entrer chez les Soeurs Ursulines des Trois-Rivières.

Nous lui souhaitons meilleurs vœux de persévérance dans la belle carrière qu'elle a choisie.

**Va et vient:**— M. et Mme Wilfrid Leblanc, de Ste-Ursule; sont allés aux Trois-Rivières lundi matin assister à une cérémonie de vœux perpétuels soeur de Mme Leblanc, religieuse chez les RR.SS. filles de Jésus.

Mlle Simone Lambert étudiante garde-malade à St-Jean de Dieu est dans sa famille pour une quinzaine de jours.

Mlle Adrienne Bergeron, des Trois-Rivières est arrivée passer quelques jours chez M. Arthur Lessard.

la rivière St-Maurice subit une déclivité totale de plus de 1,300 pieds, et elle se grossit des eaux d'une vingtaine d'importants tributaires, dont quelques-uns ont 75, 80, 100 et même 120 milles de longueur. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait un débit puissant et que sa source soit coupée de rapides turbulents et de hautes cascades bruyantes. Cette déclivité est surtout apparente sur les cent et quelques milles qui séparent La Tuque de Trois-Rivières, où a lieu la course en canot. Une brève esquisse de cette section de la rivières montrera en quoi la course constitue une épreuve unique d'endurance et d'habileté.

La première étape, de La Tuque à Grand'Mère, est la plus longue, mais n'est pas la plus tourmentée. Sur cette distance d'environ 75 milles, le niveau de la rivière ne descend que de 80 pieds et, à part trois rapides turbulents, les rapides Croches, la Cuisse et Manigance, les eaux semblent flâner entre des rives grandioses.

Dans les derniers trente milles, cependant, la rivière se fait plus violente et les concurrents de la

course en canot doivent, dans la deuxième étape, contourner par des portages la chute de Grand'Mère et le rapide des Hêtres, et dans la troisième et dernière étape, ils doivent contourner les chutes de Shawinigan et de la Gabelle, et sauter en cours de route les rapides des Grès, des Trois-Roches et des Forges.

Cette brève description du cours de la rivière Saint-Maurice entre La Tuque et Trois-Rivières donne une idée suffisante des difficultés de la prochaine course en canot. Très peu d'épreuves sportives opposent aux concurrents qui y participent un plus grand nombre d'obstacles naturels et exigent d'eux une plus grande somme de courage, de vigueur, d'endurance et d'habileté.

A ces divers facteurs qui contribuent à faire de la prochaine course en canot un événement sportif de tout premier plan s'ajoutent, pour les spectateurs, deux puissants motifs de s'y intéresser: le premier, c'est la beauté et la variété des paysages de la région où a lieu la course, payasages qui font de la Mauricie l'une des plus pittoresques

régions de la province de Québec; le second, c'est le fait que les automobilistes peuvent, grâce à la route provinciale No 19 qui longe presque constamment la rivière St-Maurice, suivre les concurrents depuis leur départ à La Tuque jusqu'à leur arrivée aux Trois-Rivières sans presque jamais quitter leur véhicule.

A l'occasion de la prochaine course en canot, le Syndicat d'Initiatives de la vallée du St-Maurice organise, en coopération avec l'Office Provincial du Tourisme et la Metropolitan Moving Picture Club de New-York, un concours de cinématographie dont le sujet est la "Troisième course internationale en canot sur la Saint-Maurice" et qui est ouvert à tous les photographes amateurs du Canada et des Etats-Unis.

On peut se procurer des renseignements sur ce concours en s'adressant au secrétaire du Syndicat d'Initiatives, aux Trois-Rivières.

La course du mois d'août prochain est organisée par le Club de Canotage Radisson, qui a ses quartiers-généraux aux Trois-Rivières, au Numéro 936 de la rue Saint-Pierre.

Les officiers de ce club fourniront des renseignements aux intéressés, particulièrement en ce qui a trait à l'inscription des concurrents et aux règlements de la course. Les concurrents seront acceptés jusqu'au 12 août prochain.

## M. Arthur Frigon meurt subitement

Au moment d'aller sous presse, on nous apprend la mort de M. Arthur Frigon, rentier et juge de paix du village de Maskinongé, décédé subitement dans la nuit de mardi, à l'âge de 69 ans. Le défunt a succombé à l'angine de poitrine. Ses funérailles auront lieu à Maskinongé, samedi le 8 courant à 9 1/2 hrs. Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

**C'EST L'HEURE**

**AOÛT**

**11**

## Une épreuve unique d'en-

leur fille Lucille, en religion Sr Marie de St-Elmer, chez les S.S. Marie Réparatrice. Etalent aussi pré-

Desjarlais et Ovide Gaboury, de passage à Montréal la semaine dernière.

Mme J. Rainville, Mlle Gabrielle et M.-Eva Rainville, de passage à St-Félix-de-Valois II y a quelques jours.

Mme de Charette de Montréal, en visite au presbytère récemment.

Le Révérend Frère Maurice Lemyre, C.S.V. a passé quelques jours de vacance chez son père M. le notaire J. A. A. Lemyre.

Le Rév. Frère Georges Héroux, C.S.V. en visite chez ses oncles MM. Edouard et Donat Guinard.

Mlle Yvonne Gonville, de Montréal, en visite récemment chez des parents.

M. Ls. Georges Doyon de Drummondville en visite chez son père M. Alfred Doyon.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville ont passé la fin de semaine chez M. et Mme J.-E. Savote.

Le Dr et Mme Julien Sicard, à Maskinongé pour les funérailles de M. Joseph Lupien.

M. Bernard Paquin, de Hackensack, N.J. actuellement en visite

deau, M. Edouard, Adrien Clément, Joseph Bédard, Gérard Lincourt, Simon Dupuis, N. Barry.

Crosetière, Adolphe Lacombe, Clément Sicard, Noé Plante, Joseph Rinfret, Alcide Lacharité, Edmond B. Lafrenière, Bernard Dupuis, Léonard Paquin, Armand Gervais, Alphonse Lacombe, Armand Deschênes, J.-Paul Champagne, Lionel Patry, Alfred Dupuis, Edouard Trempe, H. Branchaud, Téléphore Drainville, Stanislas Gaboury, Adélar Ayotte, Gaétan Baril, Olivier Crosetière, H. Paul Vanasse, Odilon Rinfret, Romulus Lafrenière, Claudio Robert, Majorique Bellemare, Honoré Patry, Bernard Lampron, Emile Lefebvre, Jérôme Landry, Ernest Lessard, Wilfrid Lessard, Arthur Bruneau, Arthur Champagne, Gaspard Lafrenière, Simon Morissette, Donat Guinard, Mmes Joseph Clément, Joseph Paquin, Wilfrid Lincourt, A. Lemyre, M. et Mme Adélar Foucault, Mlle M.-Jeanne Baril, Mmes Augustin Cloutier, Arthur Paril, M. et Mme Jérémie Trudel, Mlle M.-Anna Cloutier, M. et Mme Albertino Lafrenière, Mme Chs-Désiré Paquin, Mme Omer Paquin, Mlle Marguerite Paquin, Mme Claudio Robert, MM. Florent et

de jours, Mlle Adrienne Bergeron, des Trois-Rivières est arrivé passer quot-

de jours, Mlle Adrienne Bergeron, des Trois-Rivières est arrivé passer quot-

## Un épreuve unique d'endurance et d'habitude

La course annuelle en canot, qui aura lieu sur la rivière St-Maurice, entre La Tuque et Trois-Rivières, les 21, 22 et 23 août prochain, constituera une rude épreuve d'endurance et d'habitude pour les concurrents qui y participeront.

Par sa longueur et la rapidité de son débit, la rivière St-Maurice est l'un des plus puissants affluents du St-Laurent. Elle prend sa source dans les Laurentides, tout près du sommet des montagnes qui séparent le versant du Saint-Laurent de celui de la Baie d'Hudson, et parcourt une distance de 367 milles pour venir se jeter dans le fleuve par trois bouches qui ont fait donner à la ville bâtie sur sa rive droite son nom de Trois-Rivières.

De sa source à son embouchure,

## L'Église, l'État et l'Armée aux fêtes du C.N.R.



(Photo. Canadien National)

Toutes nos grandes institutions étaient représentées aux fêtes qui ont marqué le centenaire du premier chemin de fer canadien, la Compagnie du Lac Champlain et du S.-Laurent, aujourd'hui englobée dans le Réseau Canadien National. On voit ici un groupe de personnages photographié à l'issue de la messe pontificale célébrée à Laprairie, le 19 juillet dernier. De gauche à droite M. l'abbé Elisée Choquet (en surplis), vicaire de Laprairie, l'hon. M. Esioff Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec (au centre), à sa gauche S. E. Mgr. A. Forget, évêque de S.-Jean, Qué., et à droite le Lieut.-Col. D. P. Papineau, A.D.C. du Lieutenant-gouverneur. En arrière est la réplique exacte de la **Dorchester**, locomotive qui tira le premier train à voyageurs entre Laprairie et S.-Jean, le 21 juillet 1836. Sur la locomotive deux vieux mécaniciens du Canadien National figurent, en costume du temps, le mécanicien et le chauffeur de la première locomotive canadienne.

# du CULTIVATEUR

## GODBOUT vous tend une main secourable

Au nombre des mesures bienfaisantes, longtemps attendues, qu'il offre au cultivateur, sont:

- 1 L'octroi de primes pour stimuler la production du beurre et du fromage;
- 2 Des avantages spéciaux aux éleveurs pour encourager la production du "bacon";
- 3 L'institution d'un Office des débouchés agricoles pour trouver et développer des marchés outre-mer et la création d'agences commerciales à l'étranger;
- 4 Des subventions spéciales pour le drainage des terres;
- 5 L'installation de postes de broyage de chaux;
- 6 L'aménagement d'entrepôts coopératifs;
- 7 La construction d'abattoirs locaux;
- 8 L'amélioration du crédit agricole;
- 9 Une aide pécuniaire à l'agriculture, proportionnée à l'importance de cette industrie au Canada;
- 10 La dépense de \$5 millions pour mener à bien un vaste mouvement colonisateur, dirigé par un organisme indépendant de toute ingérence politique; l'adoption de mesures propres à améliorer le sort du colon.

CULTIVATEURS DU QUÉBEC, voyez et comprenez bien le rôle que vous êtes appelés à jouer dans le rétablissement de l'économie normale de la province, sous le gouvernement de M. Godbout. Coopérez sagement avec ce fils de cultivateur.

### Votez Libéral et assurez l'avenir de la Province.



### La vieille fille

J'en dirai ce que Esope disait de la langue: "C'est ce qu'il y a de meilleur et de pire". Ceci est une constatation et non pas une idée toute faite.

Je les classe en plusieurs catégories, soit: méchantes, bavardes, égoïstes et bonnes. En gros les bonnes et les mauvaises. Commençons par les méchantes.

Méchantes langues, par baine quelquefois, plus souvent sans malice, par désœuvrement d'esprit, mesquines dans leur idées égoïstes, encerclant le monde entier en elles-mêmes, dévotées la plupart, c'est de bon ton, elles croient que toute la piété tient dans les longues prières et les stations interminables à l'église. Nulles mieux qu'elles ne connaissent les menus faits et scandales de la paroisse. Elles ont un talent subtil, sûr et très fin pour découvrir le mal dans les choses les plus innocentes.

Malheurs aux jeunessees trouvées par elles dans un chemin à faire la causette avec leurs camarades d'enfance ou à un jeune homme qui s'essaye à parler d'amour. Capables de battre quatre montagnues avec leur damnée imagination et leur langue vipérine, elles ne sont guère aimées, nos vieilles filles.

Une vilaine raccornie, vulgaire, mesquine, oui, tu es tout cela quelquefois, pauvre vieille fille, mais astu peut-être l'exceuse d'être une pauvre âme solitaire qui s'est aigrie dans la souffrance. Peut-être est-ce pour toi, cette admirable prière de l'abbé P...: "Ayez pitié de l'isolement du coeur". Peut-être aurais-tu été tout autre si tu avais trouvé sur ta route l'âme qui l'aurait fait monter très haut.

Vieille fille aussi cette aimable personne que tu rencontres parfois sur ton chemin de misère, les yeux bons, le sourire illuminant le visage comme un rayon de soleil irradie les champs après la pluie et qui vient vers toi au moment de la peine. Inconnue dans la joie, elle est là pour la tristesse; qui te tendra la main si tu tombes, qui essuiera tes larmes si tu pleures. Qui te dira "courage" si tu t'assois solitaire et lasse de tout et qui te donnera son temps, son travail, son coeur, sa sympathie, son amitié toujours quand tu auras besoin de quelqu'un sur ta route.

Qui te remplacera la mère si tu as le malheur de la perdre très tôt ou si tu en as une qui ne te comprend pas, sinon celle qui a le coeur de mère sans la maternité? Celle qui saura être la soeur et l'amie à la fois? Celle qui saura dispenser à tous et à chacun les trésors de son âme ardente et fière qu'elle n'a pas voulu donner à un seul?

### L'idéal du coeur

Lorsque le coeur, cet affamé, est privé d'affection, nous nous surprions à soupirer: "C'est si bon d'être aimé!" Oui, c'est bon! C'est suprême! C'est divin! Mais il est quelque chose de souverainement délicieux aussi: c'est d'aimer! Quoique aimer sans retour soit un supplice atroce.

Mais quelle rose est sans épine? Il n'en fleurit point ici-bas. Cet amour que, de toute son âme on appelle, est un tourment au coeur bien né, car, plus on aime, plus on souffre, souffrance raffinée, si vous voulez, raffinement de souffrance, si vous préférez, mais souffrance qu'on désire, qu'on chérit, qu'on entretient, et dont on serait tenté de préférer la mort à sa perte. C'est peu logique, convenons-en, mais que voulez-vous, chez beaucoup d'entre nous, il faut que les larmes balancent les sourires et le sourire est d'autant plus facile quelquefois que le coeur est torturé davantage. Qui de nous n'en a fait l'expérience?

Bien souvent, sans même nous en douter, nous n'aimons que pour apaiser cette soif d'aimer qui nous consume. C'est ainsi que nous pouvons faire la grave erreur de ne chérir dans un personnage que l'amour même qui est en lui. Inconséquence cruaauté!

Mais il est un amour élevé, un amour sublime, un amour idéalisé, oh! un sentiment tellement supérieur, qu'on se demande avec ravissement s'il n'est pas céleste plutôt qu'humain. A coup sûr, il tient de l'un et de l'autre! C'est cet amour qui demande le don de soi jusqu'au sacrifice! Oh! celui-là, comme il sait bien remplir un pauvre coeur humain! Et comme on se sent meilleur de le ressentir!

Ses exigences sont terribles, et, cependant, combien facilement on y répond, si légère est la croix que l'a-

mour aide à supporter. Impossible, alors, de se contenter de ces demi-mesures, de ces entre-deux plus ou moins balancés. C'est tout ou rien! Brûlant ou glacé! Mais point de partage, point de tiédeur, ce serait odieux!

Toutefois, cette flamme, dont le coeur ne peut retenir le trop-plein, en débordant illumine de ses rayons tout ce qui nous entoure. La vie en devient si belle, si radieuse! Nous aimons mieux, nous comprenons mieux, nous compatissons mieux surtout, et nous trouvons mortellement triste l'existence des malheureux au coeur vide ou qui ne bat que pour d'humiliantes fadeurs.

A nombre de personnes des deux sexes, (il va sans dire que celles-ci sont la minorité) Dieu a donné un coeur inassouissable, un coeur tellement grand, tellement sensible qu'il contiendrait et savourait une immensité de tendresses. L'affection en jaillirait à flots cherchant où se répandre. Et comme elle sait se prodiguer généreusement!

Elles sont, le dirais-je, de ces âmes de choix du Divin Maître, holocaustes vivants, appelées à tant de sacrifices, à tant de crucifiants renoncements.

Mais par quelle incompréhensible contradiction faut-il que ce soit précisément sur ces coeurs frémissants, sur ces âmes saturées d'amertume que nous, les heureux, les choyés de la vie, nous allions appuyer notre faiblesse et notre marche hésitante. Egoïsme, serions-nous tentés de dire. Que non pas. C'est par cette défiance toute naturelle de l'enfant qui craint le ridicule pour ses sentiments trop intimes — ces sentiments que nous ressentons si bien et que nous définissons si mal — mais qui se blotissent, les yeux fermés, avec tant d'abandon et de douce confiance sur le coeur qui les comprend.

C'est aussi parce que, aux âmes

faibles, Dieu a mesuré les croix, et elles vont d'instinct, dans la douleur, à l'âme forte, au coeur solide, aux deux bras compatissants comme en un refuge inexpugnable.

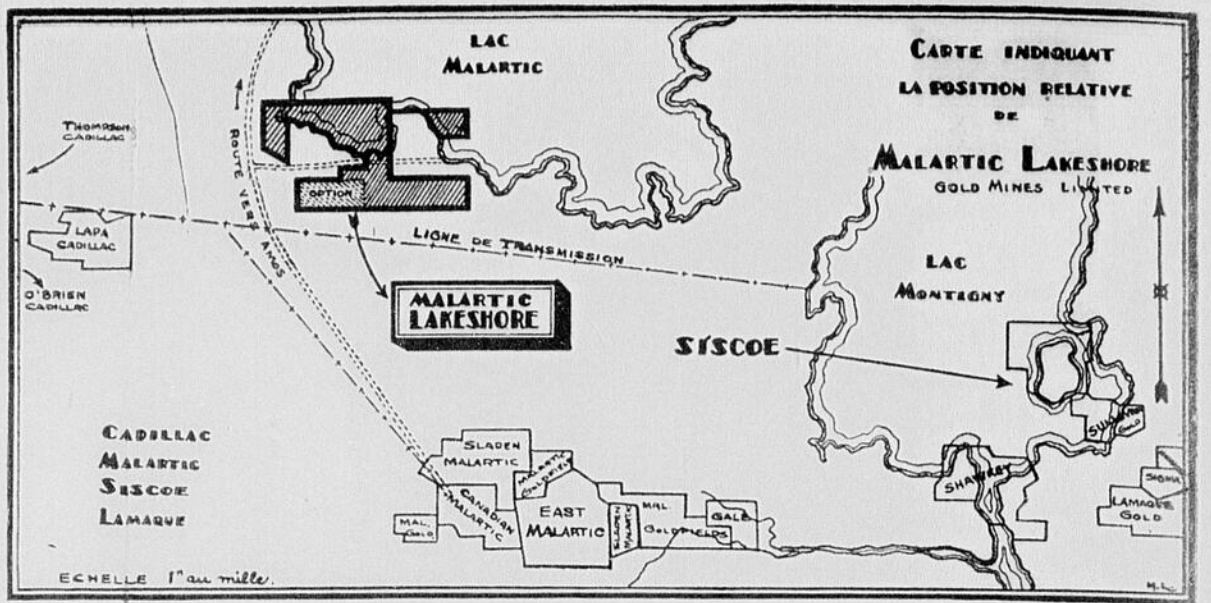
Et, croyons-le, cette confiance illimitée des plus faibles qui est le baume par excellence à ces âmes supérieures marchant, le coeur déchiré d'épines, vers un sublime idéal.

#### Evangéline.

#### MINES NON INSCRITES

Stock	offre	de-	mande
Algold	44	47	
Adanac	5	7	
Albany River	70	73	
Ardeen	25	28	
Athona	35	39	
Bankfield	76	78	
Big Master	57	60	
Bruce Cons.	9	10	

Bousquet	13	15	Mosher	70
Capital Rouyn	29	30	Magnet Lake	—
Casey Contact	5	6	Oklend Gold	37
Casey Summit	26	30	Oriole	7 1/2
Cripple Creek	1.13	1.15	Oleary Malartic	22 1/2
Dorval Sisco	35	38	Opemiska Copper	1.60
Elmos	—	48	Queen Lebel	11
Garnet Long Lac	2 1/2	4	Red Crest	1.05
Gilbec	6	7	Red Gold	16 1/2
Gold Eagle	1.75	1.80	Rice Lake	7
Harricana Amal.	17	20	Rubec	15 1/2
Hudson Patricia	22	23	Springer Sturg.	12
Johnson Nipigon	6 1/4	7 1/2	Shenango	35
Jellicoe L Lac	24	26	Siscoe Ext.	16
Lamaque Gold	8.00	8.30	Sturgeon River	42
Lakehill	—	11	Smelters Gold	7
Lafayette L Lac	4 1/2	5	Seguin Rouyn	4 1/2
LeRoy	12 1/2	13	Sigma Mines	4.50
Long Lac Lagoon	9	11	Tiblemont Isl.	44
Leitch Gold	91	93	Wells L Lac	—
McFarlane L Lac	—	7	Wendigo	20
Moffatt Hall New	32	35	Wingold	8
Moffatt Hall Old	9	10	West Red Lake	21
Madsen	64	65	Wood Cadillac	22
Malartic L.S.	27 1/2	30	Young Davidson	22



Toujours de BONS RÉSULTATS avec la

# CUISINE ELECTRIQUE HOTPOINT

VOUS êtes toujours certaine de réussir votre cuisine avec un Poêle Electrique Hotpoint... les succès y sont inconnus! Les aliments cuits suivant la méthode Hotpoint sont plus délicieux... les viandes et les légumes conservent leurs jus naturels est leurs précieuses vitamines.

Il n'est donc pas étonnant que plus de 5500 des clientes de la Shawinigan... faisant usage de poêles électriques... soient si enthousiasmées par la cuisine

électrique. Nombre d'entre elles prétendent que la cuisine électrique leur fait épargner plus que la somme requise pour couvrir le petit loyer mensuel.

Décidez-vous maintenant à bénéficier des avantages de la cuisine électrique. Renseignez-vous sur le mode de louage de poêles. Demandez tous les détails à votre succursale locale de la Shawinigan—ou bien consultez un des employés préposés au service du réseau, des compteurs ou de l'opération.

**\$1.25 PAR MOIS**

Vous pouvez louer un Poêle Hotpoint moyennant la faible somme de \$1.25 par mois. La Compagnie paye les frais d'entretien et même d'installation jusqu'à concurrence de \$35.00 et ce montant suffit ordinairement à couvrir sous les frais d'installation. Le coût du courant électrique est très bas. La moyenne des locataires de poêle de la Shawinigan paient moins de \$3.00 par mois pour leur cuisine électrique.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

« NOUVELLES LOCALES »

Nous sommes au regret d'annoncer la mort du jeune Roger Lemyre, âgé de 5 ans, fils de M. et Mme Théophile Lemyre, décédé le 3 août, des suites d'une méningite. La sépulture eut lieu mardi après-midi. Nos sincères sympathies aux parents éprouvés.

On annonce pour samedi le 8 août, le mariage de M. Bernard Ladouceur, fils de M. et Mme Honoré Ladouceur, à Mlle Yvonne Lefebvre, fille de M. et Mme Joseph Ed. Lefebvre de cette paroisse.

M. et Mme David Pâquet, M. et Mme Léo Pâquet, Mlles Clara et Aurore Pâquet d'Albany, N.Y., sont actuellement à St-Justin, à leur résidence d'été "Le Sabot", en villégiature pour un mois.

M. et Mme Albert Plouffe, M. et Mme Antonin Gagné ainsi que Mlle Irène Gagné sont allés passer la fin de semaine à New-York. Ils ont aussi rendu visite à M. Arthur Gagné de Brooklyn, N.Y.

M. Barthélemi Philibert, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Beauharnois, P. Q. est actuellement en vacances chez son père M. Xavier Philibert.

M. et Mme W.-H. Gagné, M. et Mme Albert Gagné ainsi que Mlle Pierrette Gagné sont allés à Québec et Ste-Anne de Beauport, dimanche.

M. Jean-Paul Chapdelaine de Montréal passe quelques jours chez ses cousines les Delles Chapdelaine.

Mme Adélaïde Thibault et son fils Jean passent actuellement une quinzaine à St-Justin, chez des parents.

M. et Mme Joseph Brissette de Lachine sont en promenade chez leur fille Mme Azarias Gagnon.

M. Rémi Béland ainsi que Mme Hervé Rivard de Montréal étaient à St-Justin en fin de semaine.

M. et Mme Orphir Mandeville et leurs enfants de Vacluse, sont en promenade à St-Justin pour quelques jours.

Mlles Cécile et Rose Jollette et leur frère Eddy de Joliette sont venus à St-Justin dimanche, chez les Mlles Vertefeuille.

Mlle Liliane Bergeron de Lowell, Mass, est actuellement de passage chez M. Eddy Vermette.

M. Lionel Toupin de Shawinigan était de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Irénée Clément, M. et Mme Jules Clément, MM. Maurice, Victor, Denis et David Clément ainsi que Mlles Yvette et Anna Clément sont allés aux Trois-Rivières, lundi et mardi de cette semaine pour assister à la profession religieuse de Soeur Marie Irénée du Sacré-Coeur (Jeannette Clément) ainsi qu'à la prise d'ha-

bit de Soeur Marie-Rose Lucie (Cécile Clément,) toutes deux, filles de M. et Mme Irénée Clément.

Ont aussi prit part à ces cérémonies: Mme Auguste Alarie, M. et Mme Henri Lajoie, Mlles Marie-Rose Lajoie, Claire Itha Toupin, Madeleine Gagnon, Marie-Claire Bussièrès et Fernande Alarie.

Mlles Thérèse et Aldéa Lemyre, Simonne Alarie ainsi que MM. Ubald Alarie et Paul Cournoyer sont allés à la plage de la Pointe du Lac dernièrement et sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Maurice Clément vient de gagner le premier prix de \$75. pour la vente de séparateurs, comme agent local de La Cie Sweedish Separator. Nos félicitations.

Le 2 août 1936. Joseph, Lionel, Constant fils de Elzéar Carufel et de Albertina Brissette. Parrain: Lionel Brissette. Marraine: Jeanne d'Arc Toupin.

Le 4 août. — Roger Lemyre, fils de Théophile Lemyre et de Euthychienne Laterreur.

"BANQUET — PIQUE-NIQUE"

Favorisés par une température idéale, les membres du Cercle des Futurs Artistes de St-Justin ainsi qu'un bon nombre de parents et d'amis se rendaient, dimanche, à l'aimable invitation de leur distinguée directrice Mme Adrien Dubeau d'aller tous se récréer à un endroit qui mérite certainement d'être mentionné.

C'est au nord de la paroisse de Ste-Ursule où tous se rendirent après avoir entendu la messe de 8 heures qui était célébrée à l'intention du Cercle des Futurs Artistes.

La journée débuta avec du chant, de la musique et tout le monde sentait une telle joie de vivre que bien vite fut venu le temps du dîner. Ah! le fameux repas frugal qui fut servi chaud à tous les invités, ensuite un peu de repos à l'ombre et commençons les jeux. Pea importe la corpuulence, tous ont pris part à ces jeux qui faisaient rire à se torturer. En plus de jolis cadeaux furent décernés aux champions. Quelques artistes du cercle ont présenté une comédie qui fut goûtée des gens.

Citons quelques invités: M. et Mme Adrien Dubeau, M. et Mme J.-E. Langlois, N.P., M. Napoléon Gaboury, M. et Mme Jos Vertefeuille, M. et Mme André Mandeville, M. Henri Casaubon, Mme Odilon Lemyre, Mme Hervé Rivard, Horace Bergeron, Eugène Lambert, Ernest Gagné, Maurice Villeneuve, Marcelle Dubeau, Pierre Villeneuve, Léona Gaboury, Florent Vermette, Lucille Gaboury, Joseph Cournoyer, Clémence Vertefeuille, Ubald Gaboury, Laurette Carufel, Roméo Drainville, Noëlla Vertefeuille, Léonard Carufel, Françoise Clément, Maurice Vertefeuille, Brigitte Clément, Eddy Jalette, de Joliette, Mlle Olive Vertefeuille, Lucien Lefebvre, Parmélie Ladouceur, Béatrice Vermette, Cécile et Rose Jalette, de Joliette, Aline et Alice Villeneuve, Marguerite et Jeanne d'Arc Vertefeuille, Marguerite Lefebvre, Gilberte St-Pierre, Jeanne Trudel, Carmen et Mignonne Dubeau, Louise Langlois, Antonio St-Pierre, Léo Morin, Jean-Paul Béland, Thomas Clément, Aimé et Bertrand Gaboury, Marcel Casaubon, Eddy, Charly et Claude Dubeau, Jacques et Paul-Yvon Vertefeuille, Jean-Louis, Paul, Jules, Armand, Charles, Henri, Pierre-Aimé, Jacques-Elie Langlois, M. et Mme Willie Noel. Sur le soir un groupe d'amis vinrent se mêler à nous. Vint ensuite le souper servi avec autant d'amabilité et grand coeur que de générosité et pour clore cette heureuse journée, chacun prièrent leur compagnie pour

un "vieux set" et pour point final une "coquette" à l'ancienne et tous se séparèrent à regret, la brumante ayant déjà fait son oeuvre, mais tous heureux d'avoir si bien passé une aussi agréable journée. Encore une fois, cordial merci à M. et Mme Adrien Dubeau et nous vous promettons d'accepter l'invitation avec plaisir si jamais l'occasion se présente encore.

PIQUE-NIQUE

Quelques amis se réunissaient dimanche matin pour aller en pique-nique, aux chutes de Ste-Ursule. Y prirent part: M. et Mme Hervé Francoeur, Mme Onésime Alarie, Corona Masson, Thérèse Alarie, Joseph Vincent, Bella Masson, Viateur Masson Régina Alarie, Roland Lafrenière, Gabrielle Cloutier, Justin Alarie, Jeannette Bergeron, Victorin Béland, Jeanne-d'Arc Philibert, Marcel Bastien, Thérèse Alarie, Charlemagne Clément, Claire-Rita Toupin, Roger Gagnon, Jeanne d'Arc Cloutier, Lionel Lafrenière, Fleurette Cloutier, Roland Clément, Fernande Alarie, Paul-Emile Alarie, Lucille Carufel, Denis Carufel, Lucienne Gagnon, Gérard Lafrenière, Irène Gagnon, Jean-Marie Alarie, Jacqueline Bergeron. — La température était belle, nous nous sommes bien amusés; nous sommes revenus enchantés, espérant d'y retourner.

En visite à St-Justin: M. Honoré Gagnon, ses fils: M. et Mme Honoré, M. et Mme Phyllis et leur fillelette Downen, de Windsor.

LA TUBERCULOSE

En marge du prochain congrès de l'Ass. des médecins de langue française de l'A. du N.

Quoique le prochain congrès de l'AMLFAN ne s'attache pas particulièrement à l'étude de telle ou telle spécialité, les officiers ont cru que la question de la tuberculose était trop importante pour la laisser dans l'ombre.

Ainsi toute une matinée clinique sera consacrée à une revue aussi complète que possible des données concernant le diagnostic, le pronostic et le traitement de la tuberculose. Cette séance aura lieu à l'Hôpital du Sacré-Coeur. Nos spécialistes les plus réputés seront là pour discuter les méthodes les plus modernes de la thérapeutique antituberculeuse.

De plus on étudiera les abcès du poulmon, la tuberculose de la hanche, la vaccination des nouveau-nés contre la tuberculose par le B.C.G. (bacille Calmette-Guérin), l'Oeuvre du Placement Familial et, lors de la soirée publique de propagande d'hygiène, plusieurs numéros au programme traiteront de la lutte contre la peste blanche.

La maladie qui creuse des cavernes dans les poumons de l'enfance et de la jeunesse cause encore trop de ravages chez nous, pour que l'on ne déploie pas tout les moyens connus afin de la museler de plus en plus.

Quand une affection aussi terrible que la tuberculose tue, chaque année, au pays plusieurs milliers de personnes, ce n'est pas le moment de rester les bras croisés; le médecin praticien, l'hygiéniste ou le Canadien qui s'occupe d'oeuvres sociales seraient bien mal venus de rester dans leur tour d'ivoire et de contempler d'un oeil placide les dégâts que la bacille de Koch fait dans nos grandes villes et dans nos campagnes.

Depuis quelques années, on a lutté pied à pied contre la tuberculose, on l'a attaquée par des offensives répétées, mais on a affaire à une ennemie redoutable, il ne faut pas jeter le manche après la cognée, il faut au contraire poursuivre l'avantage obtenu afin d'arriver à la victoire définitive.

On peut marquer le point, car la tuberculose recule dans notre province grâce à l'Institut Bruchési, au Royal Edward Institute, aux Unités Sanitaires, aux Cliniques ambulantes de tuberculose, aux services de santé, aux efforts du Ministère de la santé nationale (Ottawa) et à une foule d'initiatives privées, mais on doit continuer la lutte sans fléchir. Il y a encore trop de taudis qui sont des foyers de tuberculose, il y a encore trop de préjugés dans les taudis de l'esprit pour que les gardiens attitrés de la santé publique se reposent sur leurs lauriers; par ce temps de crise, il y a encore trop d'enfants dans nos écoles qui souffrent de dénutrition, cette déféctuosité qui recrute des candidats pour

la tuberculose pour qu'on cesse de jeter le cri d'alarme.

Les officiers du prochain Congrès de l'AMLFAN qui aura lieu les 7, 8, 9 et 10 septembre, à Montréal, ont compris le devoir qui leur incombe, voilà pourquoi dans leurs réunions ils discuteront à plusieurs reprises ce qu'il convient de faire contre une maladie meurtrière entre toutes.

Que le mot d'ordre soit donc: guerre à la tuberculose! Que tous nos compatriotes, hommes, femmes et enfants, soient imbus de l'idée que la tuberculose doit être vaincue et la bête malfaisante reculera devant les efforts coalisés de toutes les bonnes volontés.

Le Secrétaire, Dr Adrien Plouffe.

QUID RETRIBUAM?

Si vous me demandez pourquoi Dieu a créé les oiseaux, les fleurs, la verdure, les ruisseaux... les mers aux vastes horizons, les astres qui font du firmament un pavillon tout semé d'or, ce soleil qui met en fête la nature et tant d'autres créatures... je vous dirai que c'est pour vous réjouir... Mais, direz-vous, toutes ces créatures doivent avoir un autre but que notre service et notre bonheur! — Certes, oui, un but bien plus relevé, celui de vous pousser au bonheur éternel en vous aidant à aimer le Dieu d'amour qui vous créa!

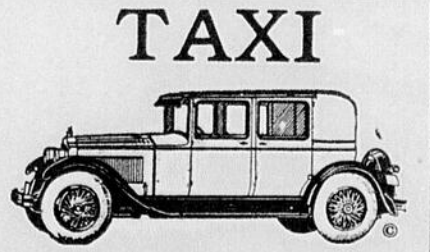
Je conçois donc que vous éprouviez un grand soulagement à faire une promenade à travers les bois, les prairies et les fleurs; je ne suis pas surpris que vous goûtiez les charmes dont un beau soleil couchant pare la nature entière, mais je ne comprends point qu'au retour d'une telle récréation, vous n'avez pas un mot de coeur à offrir au divin Prisonnier des autels qui, durant toute sa durée, faisait luire ce beau soleil, chanter ces oiseaux, resplendir ces rochers et s'épanouir tant de fleurs, afin de vous arracher un cri d'adoration, un soupir de véritable amour.



Omer Rinfret BOUCHER (Gros et Détail) Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc Service de Frigidaire LOUISEVILLE P. Q.

Le Dr PAUL GODIN SPECIALISTE Ex-Interne des Hôpitaux de Paris. 142, Rue Hart, TROIS-RIVIERES. YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE occupe un bureau à Louiseville chez l'avocat Paul Vanasse, tous les samedis de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE Viandes fraîches tous les jours de la semaine. Service de Frigidaire PRIX MODERES Joseph Rinfret (Voisin de l'Hôtel Landry) MASKINONGE, P. Q.



TAXI Nap. S. de Carufel & Fils, Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance. Service rapide — Jour et Nuit. Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

EUGENE GOSSELIN Plombier - Ferblantier - Couvreur. Spécialité: Installation de fournaises à eau chaude et à air chaud. Aussi: Marchandises à la verge et Coupons à meilleur marché que le régulier. ST-BARTHELEMI, P. Q.



MAURICE LAURENT BIJOUTIER Bel assortiment de montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc. Réparations de toutes sortes à des prix très modérés. Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

ADRIEN BASTIEN Transport - Général Deux camions à la disposition du public. Service rapide et prix modérés. SAINT-JUSTIN, P. Q.

Fleurs pour "Tag-Day" Au Salon Fleuri Ear. Mme C. BLANCHET, Prop. Grande variété de fleurs naturelles et artificielles. Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes. 362, rue St-Joseph, QUEBEC

RICHARD LESSARD, B.C.L. NOTAIRE Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté Maskinongé. JOSEPH MERCURE, MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, — P. Q.

Pour Vos Enseignes voyez Raymond Lagloire Lettreur Tél. 35W, Maskinongé, P. Q. Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience. S. DESCOTEAUX Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges, Tél. 394 TROIS-RIVIERES, P. Q. CAMILLE TOUSIGNANT Représentant pour le comté de Maskinongé. LOUISEVILLE, P. Q.

Bourgeois, Poisson & Heaton avocats Edifice Ameau LES TROIS-RIVIERES Hamilton Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coulu. LOUISEVILLE, P. Q.

### Une occasion favorable de visiter la Mauricie

La course en canot qui aura lieu sur la rivière Saint-Maurice, entre La Tuque et Trois-Rivières, le 21, 22 et 23 août prochain, fournira à tous ceux qui n'y sont pas encore allés, une occasion très favorable de visiter la Mauricie.

La vallée arrosée par le Saint-Maurice est l'une des plus pittoresques régions de la Province de Québec. Elle renferme dans ses limites pluri-étroites tout ce qu'il faut pour intéresser les voyageurs les plus exigeants et satisfaire les goûts les plus variés: des industries nombreuses et prospères, des souvenirs historiques précieux, des paysages d'une beauté incomparable, des forêts immenses où l'on rencontre les gibiers les plus prisés des chasseurs et des milliers de lacs et de cours d'eau très poissonneux.

Quelques villes fortement industrialisées et des campagnes fertiles occupent le bas de la vallée, c'est-à-dire les derniers trente milles du cours de la rivière. Au-dessus de Grand-Mère, à l'exception d'une couple de villages et de quelques petits groupements de maisons largement espacés jusqu'à La Tuque, c'est la forêt, la solitude troublée seulement par le bruissement des arbres secoués par le vent et le murmure des eaux s'écoulant rapidement entre les rives boisées.

Les cinq villes de la Mauricie, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan Falls, Grand-Mère et La Tuque, ont depuis longtemps attiré sur elles l'attention, tant à cause de la beauté de leurs sites que par les rapides progrès qu'elles ont enregistrés, depuis une trentaine d'années, dans le domaine industriel et commercial. Toutes ces villes doivent leurs rapides développements à l'exploitation des immenses ressources hydroélectriques du St-Maurice et à l'établissement dans leurs murs d'importantes industries papeteries, avec, par la suite, la venue d'autres industries, industries électrochimiques ou industries diverses voulant profiter de l'énergie électrique abondante.

Trois-Rivières, la principale ville de la Mauricie, occupe au confluent du Saint-Maurice et du fleuve St-Laurent un site dont l'importance était reconnue même avant la fondation officielle de la ville; c'est là que les indigènes du plateau laurentien venaient rencontrer les trafiquants européens pour échanger leurs pelleteries; plus tard, c'est encore des Trois-Rivières que nombre de missionnaires, d'explorateurs et de coureurs des bois partirent pour leurs courses d'évangélisation ou de découverte dans l'intérieur du continent américain. C'est même pour rappeler le souvenir de ces héros-

ques voyageurs des premiers temps de la colonie que, lors des fêtes du troisième centenaire de fondation des Trois-Rivières, en 1934, on organisa une course en canot sur le Saint-Maurice.

Depuis cette date, la course est organisée annuellement et donne lieu à de grandes fêtes dans chacune des villes où s'arrêtent les concurrents. Deux de ces fêtes, entre autres, méritent d'être signalées d'une façon spéciale.

Ce sera d'abord, à La Tuque, le vendredi matin, le départ des concurrents. Précédés d'une fanfare, les concurrents porteront leurs canots et leurs bagages jusqu'au bord de la rivière, où les Indiens de la réserve de Manouan, dans le Haut Saint-Maurice, viendront saluer "leurs frères les visages pâles" avant qu'ils aillent affronter les colères du "Wabano", le mauvais génie de la rivière.

Ce sera ensuite, à Shawinigan Falls, le dimanche matin, la messe en plein air et la bénédiction des canots. Ici encore, les concurrents se formeront en parade et transporteront leurs canots et leurs bagages jusqu'à l'endroit où la messe sera célébrée, avant leur départ pour la dernière étape.

Ces deux événements de la course en canot seront certainement très populaires auprès des photographes qui participeront au concours de cinématographie organisé à l'occasion de la course. Ce concours est ouvert à tous les photographes amateurs du Canada et des Etats-Unis et les pellicules soumises seront jugées par un jury divisé en deux sections, une section canadienne et une section américaine. Le président du jury américain sera M. Kermit Roosevelt, de New-York, fils de l'ancien président Roosevelt, tandis que le président du jury canadien sera M. Frank Carrel, M.C.L., président du journal "Chronicle-Telegraph" de Québec. On peut se procurer des renseignements au sujet de ce concours en s'adressant à l'administrateur du Syndicat d'Initiatives de la vallée du Saint-Maurice, aux Trois-Rivières.

La course en canot du 21 au 23 août prochain est organisée par le Club de canotage Radisson, qui a ses quartiers-généraux au numéro 936 de la rue St-Pierre, aux Trois-Rivières. Les officiers de ce club fourniront des renseignements aux intéressés, particulièrement en ce qui a trait à l'inscription des concurrents et aux règlements de la course. Aucun concurrent ne sera accepté après 6 heures P.M., le 12 août prochain.

### La ligue de Sécurité

Au cours de la prochaine session, la Ligue de sécurité de la province de Québec demandera de nouveau

**Le Cigare du jour!**

**Cigares WHITE OWL**

Deux FORMATS "INVINCIBLE" & "STREAMLINE" 5¢

aux autorités provinciales l'institution d'une cour qui enquêterait immédiatement sur les causes des accidents et en établirait la responsabilité dans le plus bref délai possible. Cette décision a été prise aujourd'hui à une assemblée des directeurs de la ligue.

La ligue a déjà présenté une requête demandant la création d'un tel tribunal, mais les directeurs réunis hier décidèrent de presser cette demande de nouveau. On fera remarquer à nos législateurs que cette cour, dont les tribunaux seraient établis à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, et autres centres importants de la province, sous la direction d'hommes compétents et bien au courant des lois réglementant la circulation des véhicules et la façon de les bien conduire, aiderait puissamment à réduire le nombre des accidents, et surtout à découvrir les causes réelles des accidents sur lesquels elle aurait à se prononcer.

Cette cour se distinguera par sa promptitude à prononcer ses jugements, car il sera suggéré qu'elle conduise une enquête immédiatement après un accident, et qu'elle en fixe la responsabilité le lendemain. Les conducteurs ne sont pas toujours criminellement responsables des accidents, mais en sont souvent quelque peu cause pour ne pas en avoir prévu la possibilité. Par exemple, nombre de chauffeurs ne semblent pas se rendre compte qu'aux intersections, où la loi limite la vitesse des véhicules à 8 milles à l'heure, ils sont plus exposés aux accidents, et doivent agir en conséquence. Ces chauffeurs pourraient être éduqués par la cour à plus de prudence au volant, et l'on y conserverait aussi des dossiers relatifs à tous les chauffeurs sous sa juridiction. Le tribunal serait de plus un centre d'éducation et de renseignements pour les automobilistes qui sont réellement intéressés à apprendre à conduire selon les préceptes de la sécurité.

La Ligue demandera aussi qu'un règlement rendant obligatoire le port de lumières blanches à l'avant, et d'un feu rouge à l'arrière de tous les véhicules, soit établi dans la province, et mis strictement en vigueur par le département de police.

### LE CLOCHER

Depuis le VIIe siècle, le clocher découpe sa silhouette familière sur tous les grands horizons de la chrétienté. Qu'il soit romain, qu'il soit gothique, ou sans aucun style, c'est lui qui donne, souvent, un caractère pittoresque et, toujours, une personnalité morale au groupe de maisons qu'il domine et commande.

Admirez-le, dans le calme du paysage, dressant, infrangible, parmi les arbres que le vent balance, son aiguille en dentelle ou sa ronde tour, plus haut que tout, pour qu'en attirant les regards, il élève les cœurs.

Alors nous revient à la mémoire le vers si expressif du "lakiste" anglais:

Clochers silencieux montrant du doigt le ciel.

Mais le silence n'est qu'une attitude, il n'est pas la raison d'être de la maison des cloches. Semeur de carillons, d'angélus, de glas et de tocsins, le clocher règne par ses sonneries, même et surtout quand il paraît lointain ou qu'on ne le distingue plus.

Rappelez-vous le tableau si connu de Millet. Dans un champ baigné par l'or du crépuscule, deux paysans le mari et la femme, ont interrompu leurs travaux. Debout, la tête inclinée, ils prient en plein air. Pourquoi? Parce qu'ils ont entendu sonner l'angélus dans un clocher minuscule, tout à fait à l'arrière plan,

### Académie de La Salle

TROIS-RIVIERES

Affiliée à l'Université Laval

Pensionnat entièrement à l'épreuve du feu. Aménagement moderne. Cours Secondaire sanctionné par un diplôme de l'Université Laval — excellente préparation aux écoles supérieures telles que les Hautes Etudes Commerciales, l'Ecole Polytechnique, l'Ecole de Chimie, etc.

Cours Commercial bilingue — cours primaire. Grands succès aux examens officiels de juin dernier.

Entrée: 1 et 2 septembre. Demander prospectus.

là-bas, au bord de l'horizon voilé de brume.

Et c'est d'une émotion supraterrestre, et cela dépasse le cadre du tableau. Il a suffi qu'une cloche tinte...

Tel est le rôle, tel est le sens, tel est l'enseignement du clocher. Par sa position élevée, par le rythme de ses voix, même quand il ne nous appelle pas à l'église, il élargit les lieux où nous sommes et réveille en nous le sentiment de l'au-delà.

Il est aussi un symbole. Le roi-soleil le savait bien qui, pour punir la rébellion des paysans du Vivarais, insurgés contre les leveurs d'impôts iniques, ordonna qu'on écime les clochers des paroisses en révolte. Et ce fut comme un anathème sur le front de chaque village.

Napoléon n'ignorait pas non plus le prestige de ces monuments. Revenu de l'île d'Elbe pour marcher à la conquête de son empire, il termina sa proclamation à l'armée par une phrase vibrante où il se comparait à un "aigle volant de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame".

Le clocher, y a-t-il un mot plus évocateur, plus générateur d'images et de souvenirs que ce nom? Aimons nos clochers. Et si l'exil nous a fait perdre de vue, mais non oublier, certes, celui qui nous vit naître, songeons qu'ils en est d'autres sur notre route qui, pour être de formes différentes, nous montrent le même chemin et nous adressent les mêmes appels.

On éprouve toujours quelque nostalgie à contempler le ciel et à écouter la musique des cloches. Mais, pour une âme chrétienne, cette nos-

talgie n'est point déprimante, car elle mêle au regret du paradis momentanément perdu l'espoir d'un retour éternel.

Le NOEL.



Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux.

en semi porcelaine anglaise valeur de \$30.00

donné gratis avec le

THE OU CAFE

MIKADO

Demandez-le à votre fournisseur!

Thé noir garanti Ceylan et Indien Café garanti pur.

### L'HON. ADELARD GODBOUT sera à Louiseville, dimanche le 9 août.



Ouverture de la campagne de

M. Louis-Joseph THISDEL,

Candidat Libéral pour Maskinongé

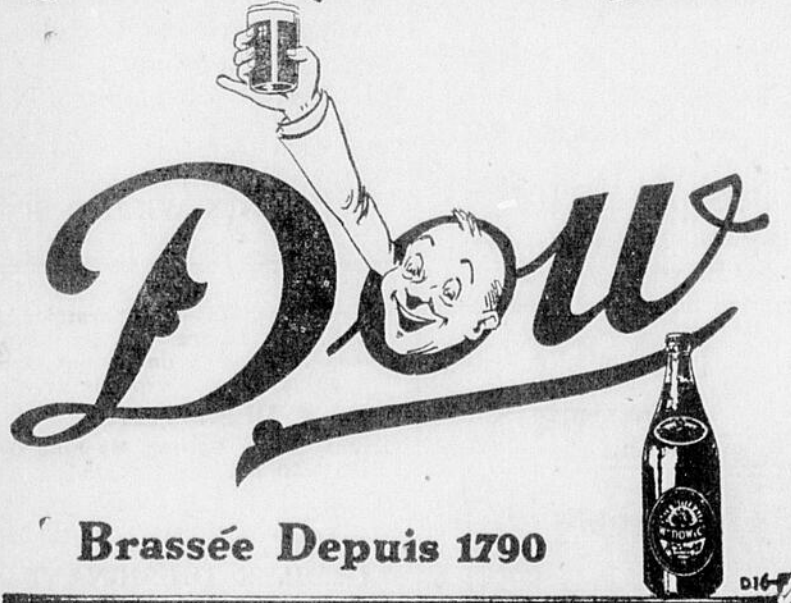
Parmi les orateurs, il y aura l'Honorable Cléophas Bastien, M. J.-Emile Ferron, député au fédéral, plusieurs députés du fédéral, des candidats au Provincial et des représentants de la jeunesse libérale.

En dépit de ce que disent ses adversaires, M. L.-J. Thisdel ne craint pas les assemblées contradictoires et invite le candidat qui lui fera la lutte à ses assemblées qui seront aux dates suivantes:

- |  |              |
|--|--------------|
| 10 août à Louiseville, grande assemblée, | à 2 hrs p.m. |
| 11 août à St-Edouard, mardi à            | 3 hrs p.m.   |
| 11 août à St-Didace, mardi               | 7 hrs p.m.   |
| 12 août à Ste-Angèle, mercredi à         | 3 hrs p.m.   |
| 12 août à St-Alexis, mercredi à          | 7 hrs p.m.   |
| 13 août à Ste-Ursule, jeudi à            | 7 hrs p.m.   |
| 14 août à St-Justin, vendredi, à         | 7 hrs p.m.   |
| 15 août à St-Léon, samedi à              | 2 hrs p.m.   |
| 15 août à Maskinongé, samedi à           | 7 hrs p.m.   |
| 16 août à St-Paulin, dimanche à          | 2 hrs p.m.   |

BIENVENUE A TOUS

### La Bière Qui Vous Réjouit



Brassée Depuis 1790

Plateau Nous faisons une spécialité 9827-28-29 de l'achat et de la vente de

MINES CADIEUX & LANDON

Valeurs industrielle — Mines — Obligations 30 ouest, rue St-Jacques MONTREAL

NOUS RECOMMANDONS TOUT SPECIALEMENT MALARTIC LAKE SHORE